

Il s'agit plus simplement de caractériser par quelques exemples quelques types ou modèles de métaphysiques, qui sont constants à travers les siècles.

Cette analyse logique des métaphysiques principales permet de voir que si les solutions aux problèmes posés ne sont pas en nombre indéfini, — loin de là ! — il est permis d'espérer d'en trouver la solution à la condition d'utiliser la bonne méthode, la seule méthode normale de la pensée, qui est la méthode expérimentale, la méthode scientifique.

Ainsi ces quelques esquisses simples et schématiques à dessein ont-elles finalement pour objet ou pour but de faire sortir, de tirer nos amis astrophysiciens, physiciens, biologistes, économistes, etc. de la mornie conviction qui est la leur, conviction aujourd'hui majoritaire sur notre microscopique Planète, à savoir que l'analyse philosophique est impossible, que les questions métaphysiques sont dépourvues de signification, qu'il faut s'en tenir à la constatation du donné, etc.

On a reconnu la sinistre rengaine : c'est le positivisme, le vieux et le nouveau toujours aussi vieux, qui dérive en fait du kantisme.

Nos amis astrophysiciens, physiciens, biologistes, économistes, etc., auraient dû se méfier : cette sinistre rengaine paléo ou néo-positiviste est majoritaire sur notre minuscule Planète. Presque tous les professeurs de Philosophie du monde sont assujettis à cette secte castratrice de l'intelligence humaine. C'est elle qui règne, qui sévit dans les Universités de France et au Collège de France. Il était donc *a priori* hautement vraisemblable qu'elle était fautive, puisque la majorité régnante s'y rallie et s'y soumet. Ce que le plus grand nombre approuve est généralement faux et criminel, et comme le dit la sainte Torah, Exode 23, 2 : Tu ne seras pas derrière les nombreux pour faire le *mal...* *Lô tiheieh aharei rabbim le-raôt.*

Si tout le monde ou presque professe aujourd'hui le paléo ou le néo-positivisme, c'est qu'il est évidemment faux.

Nous apercevons aussi en cours de route que ces métaphysiques principales en tout petit nombre correspondent à des préférences. La méthode scientifique qui est la méthode expérimentale consiste à ne pas tenir compte des préférences subjectives de chacun dans l'analyse du donné. Mais justement, nous allons le voir, nombre de métaphysiciens à travers les siècles sacrifient volontiers le donné objectif à leurs préférences subjectives, à leurs amours et à leurs haines. C'est la raison pour laquelle la métaphysique s'est dévoyée. Et c'est la raison pour laquelle aussi nombre de philosophes — comme par exemple Nietzsche, Heidegger, Sartre, et bien d'autres à leur suite, — ont en horreur la méthode scientifique qui est la méthode expérimentale, car elle implique, elle exige que l'on parte du donné et qu'on le respecte. Ils diraient volontiers en s'adressant au Réel donné dans l'expérience : *Eloigne-toi de nous ! Pourquoi es-tu venu nous tourmenter avant l'heure ?*

L'abîme qui existe aujourd'hui entre la philosophie dominante telle qu'elle s'enseigne ou ne s'enseigne pas, — et les sciences expérimentales, tient précisément à ce point : Tous les savants du monde sont d'accord sur le fait que le point de départ de la connaissance, c'est l'expérience objective ; que le critère de la vérité, c'est l'expérience ; qu'il faut partir du donné, l'écouter, l'ausculter, l'explorer, et que la méthode, si l'on peut dire, des déductions *a priori* ne vaut rien. Elle a toujours échoué et donné des résultats ridicules.

Les philosophes qui règnent aujourd'hui sur la Planète ne sont plus d'accord sur rien, même pas et surtout pas sur la question du point de départ de la connaissance philosophique. Il n'y a donc plus d'espoir de ce côté-là.

Le seul espoir d'un renouvellement, d'une nouvelle jeunesse de la métaphysique, se présente du côté des chercheurs, des scientifiques, qui ont vu, qui ont compris l'existence et l'intérêt des problèmes métaphysiques, et qui aimeraient les traiter.

C'est à eux que ces quelques esquisses sont offertes.

Nos amis scientifiques auront l'occasion au cours des pages qui suivent de faire quelques exercices de logique élémentaire, pour se dégourdir les articulations.

Ils verront ce faisant que la métaphysique n'est pas quelque dose de mystique, ni de magique, ni d'irrationnel. La métaphysique est tout simplement l'analyse logique complète, intégrale, du donné de notre expérience. Il s'agit tout simplement de s'instruire en ce qui concerne ce qui est donné dans notre expérience, dans toute notre expérience, et de s'efforcer de raisonner correctement.

Paris, 6 septembre 1989